



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

FÉVRIER 2021

En janvier, la découpe de porc a connu une hausse et les porcs au comptant ont suivi. Après un certain fléchissement de la demande en décembre, la demande de porc a repris de la vigueur en 2021 et les niveaux de prix sont en hausse depuis lors. Il n'y a pas eu de pénurie de porcs. Dans le dernier rapport *Hogs and Pigs*, l'USDA a révisé la production porcine de juin/août à la hausse de près d'un million de têtes et cette révision a été validée par les importants abattages observés en janvier. Toutefois, la forte demande de porc a aidé le secteur à absorber ces importantes quantités de porcs et à maintenir les prix à un niveau plus élevé. La production devrait baisser à partir de ce moment, pour atteindre un plancher au début de l'été. Le poids des porcs est actuellement plus élevé que prévu pour cette période de l'année, mais les abattages massifs des prochaines semaines devraient contribuer à réduire une partie de ce poids supplémentaire. La demande sera la clé de la fixation des prix et, à un moment donné, peut-être d'ici la fin février, nous prévoyons que la demande diminuera et que les hausses de prix s'arrêteront. Les flancs, en particulier, commencent à atteindre des niveaux qui pourraient rencontrer une résistance des acheteurs. Toutefois, les stocks frigorifiés de presque tous les produits porcins sont actuellement historiquement bas. Cela crée un risque de hausse des prix au cours du printemps et de l'été, lorsque les utilisateurs puisent dans les stocks frigorifiés pour éviter les prix élevés du porc au comptant. Les marges des grossistes sont actuellement d'environ 25 \$/tête, ce qui est très bon pour cette période de l'année (voir **Figure 1**). Les stocks de porc semblent suffisamment

**La marge du porc se situe
actuellement à environ 25 \$/tête**

importants pour que les grossistes n'aient pas à s'inquiéter de voir leurs marges passer au rouge dans un avenir proche. Les producteurs de porc, en revanche, sont confrontés à la hausse des coûts d'engraissement et pourraient avoir du mal à réaliser des bénéfices pendant une grande partie de 2021 (voir **Figure 2**).

IMAGE DE L'OFFRE

En janvier, l'abattage hebdomadaire de porcs s'est élevé en moyenne à près de 2,7 millions de têtes par semaine et a parfois été plus important qu'en décembre. C'est assez inhabituel et peut être lié à la façon dont les fêtes sont tombées à la fin décembre. L'industrie abat actuellement la production porcine de juin/août, que l'USDA a révisée à la hausse de près d'un million de têtes dans sa publication de décembre de *Hogs and Pigs*. C'est une bonne chose qu'ils aient fait cette révision, sinon la communauté des analystes se plaindrait d'avoir sous-estimé cette production porcine. Même avec cette révision, les abattages en janvier et début février semblent être un peu plus importants que ce que l'estimation (révisée) de la production porcine laissait entendre. Tout cela signifie qu'il y a eu beaucoup de porcs disponibles pour l'abattage dans les premiers jours de 2021. Lorsque le mois de mars arrivera, l'industrie commencera à abattre la production porcine de sept./nov., qui, selon l'USDA, est en baisse de 1,4 % par rapport à l'année précédente. Bien sûr, les comparaisons avec l'année dernière au cours du deuxième trimestre seront difficiles étant donné la réduction de l'offre au deuxième trimestre en raison des fermetures d'usines liées à la COVID-19. En outre, il y a toujours le risque que l'USDA révisé également à la hausse la production porcine de sept./nov. comme elle l'a fait pour la production porcine de juin/août. Pour l'instant, les chiffres indiquent des niveaux d'abattage au deuxième trimestre supérieurs de 1,9 % à ceux de 2019.

Le poids des carcasses est actuellement très élevé, les dernières données de l'USDA indiquant que le poids des porcs castrés et des jeunes truies a augmenté de quatre livres par rapport à l'année dernière. Cependant, il semble que les importants abattages de janvier et de début février contribuent à faire baisser les poids et nous pensons que d'ici la fin du mois, les poids ne seront plus que de quelques livres supérieurs à ceux de l'année dernière. Un froid glacial est attendu dans le Midwest au cours des prochaines semaines, ce qui contribue généralement à contenir le poids des carcasses. Lorsque nous combinons les perspectives d'abattage avec les prévisions de poids des carcasses, il semble que

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

la production totale de porc au deuxième trimestre est supérieure d'environ 3 % à celle de 2019. Elle devrait être supérieure de plus de 8 % à celle de l'an dernier, mais les chiffres de l'an dernier sont faussés par les fermetures d'usines.

Les prix élevés des céréales fourragères et leurs conséquences sur la disponibilité du porc en 2021 suscitent des inquiétudes. On pourrait s'attendre à ce que les prix élevés du maïs amènent les producteurs à engraisser les porcs à des poids plus légers, mais nous n'avons pas observé cela au cours de la dernière période de prix élevés du maïs entre 2011 et 2013 (voir **Figure 3**). Au contraire, les producteurs ont augmenté le cheptel à un rythme beaucoup plus lent que la normale (pas de réduction, juste une croissance très lente) au cours de cette période et cela a contribué à faire monter les prix du porc et des porcins de boucherie. Cela pourrait se produire cette fois-ci également, mais nous ne sommes pas encore convaincus que les prix élevés du maïs vont dominer en 2021 et n'avons donc pas encore ajusté nos prévisions de taille du cheptel à la baisse. Cela pourrait arriver, mais il reste encore beaucoup de temps avant que le maïs de 2021 ne soit mis en terre et récolté. À l'heure actuelle, les modèles météorologiques semblent indiquer un été sec dans la Corn Belt, mais cela pourrait changer rapidement, comme c'est souvent le cas des prévisions météorologiques. Les contrats à terme sur le porc maigre semblent croire que les prix élevés du maïs seront un élément majeur en 2021 et les négociants ont donc gonflé la courbe des contrats à terme sur le porc de 2021. Nous pensons qu'il est prématuré d'acheter et que cela a créé une courbe des prix à terme beaucoup trop riche, en particulier pour les contrats d'été et d'automne.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande sur le marché intérieur a été très forte en janvier et semble vouloir le rester au moins jusqu'à la première moitié de février. Nous attribuons cette situation au fait que les consommateurs prennent plus de porc par les canaux de vente au détail, car ils restent confinés en raison des taux élevés d'infection de COVID-19. Toutefois, les nouvelles infections diminuent et les efforts de vaccination se multiplient, ce qui devrait encourager une plus grande consommation dans les services de restauration et moins dans le commerce de détail au cours des prochains mois. La demande de porc nette devrait donc être négative. Pour l'instant, la demande semble très forte et elle a contribué à pousser la découpe vers le milieu des 80 \$, alors même que la production porcine et les approvisionnements en porcs sont abondants. Les prix élevés du bœuf en janvier ont probablement aussi aidé le porc et cela pourrait être une caractéristique de ce marché jusqu'au milieu de l'été. Les prix du bœuf pourraient exploser ce printemps, ce qui amènerait les détaillants à rechercher des possibilités de promotions moins coûteuses sur le marché du porc. Nous conseillons aux lecteurs de ne pas s'attendre à ce que cette force de la demande exceptionnellement forte dure éternellement. Alors que nous

entrons dans la seconde moitié de 2021 et que la pandémie passe au second plan, la demande de porc devrait revenir à des niveaux plus normaux.

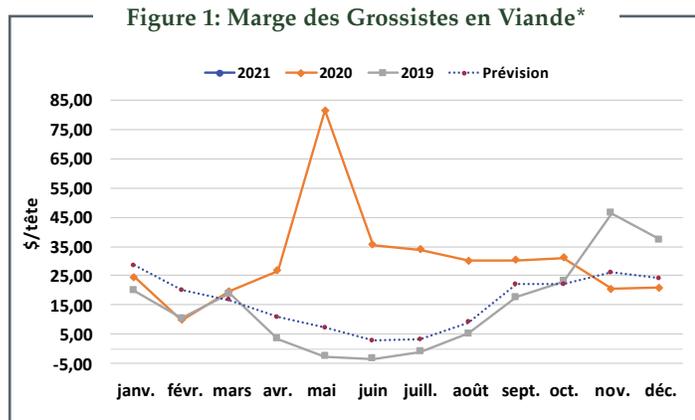
La demande internationale de porc américain semble bonne pour le moment, mais elle n'affiche pas de croissance en glissement annuel. Les exportations de porc au premier trimestre de l'année dernière étaient extrêmement importantes et il sera difficile pour les exportations du premier trimestre de 2021 d'atteindre ces niveaux élevés. Néanmoins, nous prévoyons une baisse de seulement 4 % des exportations du premier trimestre. Si l'on en croit les chiffres hebdomadaires des exportations, les expéditions vers la Chine ont légèrement ralenti ces dernières semaines et sont bien inférieures au rythme élevé de l'année dernière. D'autres pays interviennent néanmoins pour combler ce vide, de sorte que les exportations totales de porc ne sont que très légèrement inférieures à celles de l'année dernière. Il pourrait cependant être difficile d'obtenir une croissance supplémentaire des exportations, en particulier avec des marchés de porc au comptant aussi élevés. En fait, à mesure que le cheptel chinois se reconstituera en 2021, on peut raisonnablement s'attendre à ce que la Chine s'éloigne lentement du marché du porc américain et se concentre plutôt sur l'importation de maïs et de soja américains pour aider à nourrir son cheptel croissant. Cela signifie que le porc supplémentaire généré par toute nouvelle augmentation du cheptel américain au cours des deux prochaines années devra être écoulé sur le marché intérieur. Le potentiel de la Chine semble avoir atteint son maximum aux niveaux actuels.

Le prix élevé du bœuf ce printemps pourrait facilement se répercuter sur les marchés du porc

SOMMAIRE

Le marché du porc américain est actuellement soutenu par une demande exceptionnellement forte. La production a été importante jusqu'à présent en 2021, mais la force de la demande sur le marché intérieur a été plus que suffisante pour absorber cette production importante et maintenir les prix à un niveau plus élevé. Un certain recul de la demande est inévitable, mais nous pensons que cela pourrait ne pas se produire avant la fin février ou le début mars. La filière de production semble bien approvisionnée et le poids des carcasses est élevé, de sorte qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter à court terme de la disponibilité du porc. Avec des prix à terme du maïs approchant les 5,50 \$/boisseau, les négociants en contrats à terme ont craint que cela n'entraîne une réduction de la production porcine et une hausse des prix du porc plus tard dans l'année. Nous ne sommes pas convaincus que ce soit le cas, mais les négociants

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.



à terme ont augmenté le prix des contrats de 2021 à partir de l'été à des niveaux qui semblent bien trop élevés. Les producteurs avisés devraient profiter de cette bulle des prix à terme pour bloquer les bénéfices pour 2021, car nous pensons que le marché au comptant réel sera bien inférieur à ce que les contrats à terme prévoient maintenant. Si la faiblesse des prix du porc se développe au cours des prochaines semaines, les acheteurs de porc devraient envisager de prolonger leur couverture au moins jusqu'en juin, car il est probable que la très forte hausse des prix du bœuf ce printemps se répercute sur le marché du porc. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

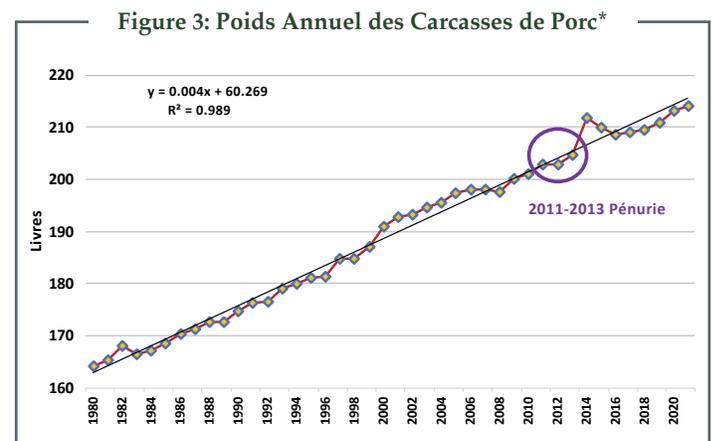
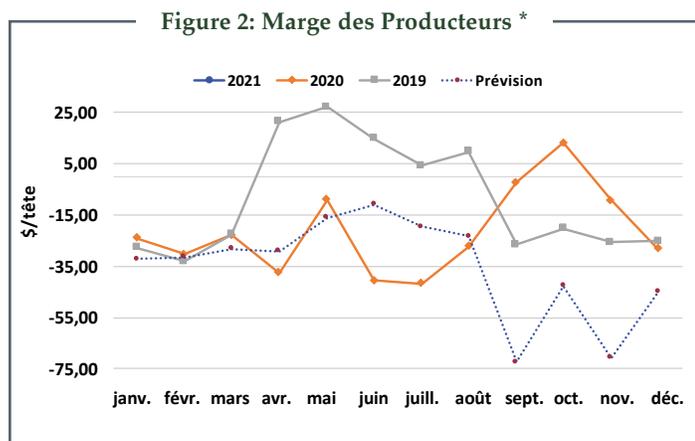


Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	17-févr.	24-févr.	3-mars	10-mars	17-mars	24-mars
Découpe de Porc	77,9	78,9	80,6	80,9	82,1	82,6
Longe de Porc	79,3	76,2	74,5	76,0	78,3	80,1
Palette de Porc	71,2	73,0	76,4	79,3	83,7	88,8
Épaule Picnic de Porc	51,3	52,2	53,8	55,9	58,0	56,4
Côtes de Porc	151,4	150,7	149,2	146,7	146,0	148,8
Fesse de Porc	64,5	68,3	72,2	67,3	63,0	59,4
Flanc de Porc	118,3	121,5	126,2	129,7	136,1	138,8
Indice du Porc Maigre	66,9	67,2	70,8	72,1	72,5	72,1



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.